

Concert If Asbl du 16/09

Mon jack, ma guitare, mes picks, un jeu de corde de rechange, ca va j'ai tout... euh mon jack, ma guitare, mes picks, un jeu de corde de rechange, ca va j'ai tout... recomptons pour être sûr ... mon jack, ma guitare, mes picks, un jeu de corde de rechange, ca va j'ai tout... J'ai bien dû vérifier 18 fois !

Après une excellente nuit (étonnant), lever et réveil, je me sens bien, même si dans un coin de ma tête il y a un peu de tension (Mon jack, ma guitare, mes picks, ...). Depuis la table a langer j'ai reçu un sourire d'Alex, le genre qui rend indestructible pour toute la journée...

Direction le boulot, avec la guitare sous le bras, dans l'escalator, puis en remontant le quai de la gare, je me sens très Pierre Richard dans « le grand blond », je me surprends même à siffloter la BO. Quelques regards étonnés des habitués (« Tiens, il joue de la guitare ? »).

Au boulot, je cale la guitare sous le bureau, mais quelques collègues la repèrent (je vais encore passer pour un clown). A midi, je réquisitionne une petite salle de réunion pour répéter (alors, mon jack, ma guitare, mes picks, ...). Quelques gammes, puis quelques morceaux hors sujet, mais j'ai une appréhension à lancer une vraie répétition de ma playlist du soir. Si jamais je jouais mal maintenant, ce serait dur de garder le moral. Mais bon, je finis par me résoudre à bosser. Tout se passe bien.

Long trajet à pied, guitare à la main. J'arrive tôt, très tôt. Rien n'est prêt - normal.

La salle est sympa. Des fauteuils de récup sur le sol lissé en béton, guirlandes de Noël au plafond.

Je cherche la scène, ok, ce sera mon espace. Je teste sans ampli, je pourrais jouer comme ça en fait, vu la taille de la salle et le volume dégagé par ma guitare.



La sono est à la bourre, (tiens donc) les potes des potes qui font « ingésons » doivent passer chez un pote qui a oublié un câble, qui... bref.

Les guitaristes arrivent petit à petit. On a 3 solistes (Franco Tils, Sebastien Duthoit, Raphaël Postiaux et un 2/3 de duo (Marsten House trio) qui attend son troisième.

Je suis le seul représentant de la race des guitaristes instrumentaux (comprenez « qui ne chante pas »). J'espère que le public aimera mon exception culturelle (ou sera poli au minimum).

La sono arrive enfin, on prête des câbles pour la table parce qu'il en manque « de la dernière fois ou le matos est sorti » (tiens donc). On arrange le filage pendant la balance son. Vu l'heure, un seul set sans entracte (de toute manière le bar est ouvert en continu) et on revient 2 fois. On annonce 3 et 3 morceaux. J'insiste pour que « si » en raison du retard, je dois virer un morceau du second set, je dois le savoir AVANT, pour finir sur mon meilleur morceau.

La balance son consiste surtout à rouler pour les gars de la sono... je dois un peu insister : moins de basse, et de bas médium, pour pas faire de la pâte et pas trop compresser le son pour pas pomper pendant les passages intenses. (Je veux MON ampli, MA sono et MA DI !) Je sais les musiciens sont chiantes avec leur son, surtout en acoustique, mais ils m'inspirent pas confiance ces gugusses.

Après mon passage pour la balance son, on ajoute un retour... du coup j'ai peur pour le larsen, enfin on verra.

Le concert débute avec le Marsten House Trio, une chanteuse a la voix de Dani Klein (Vaya con Dios) et un grain de son Jazzy-cosy très chaud qui va à merveille dans le cadre.



Raphaël, le guitariste du trio continue sur un set de chanson française réalistico-désabusée. Des petits airs de Lavilliers rajeuni... dommage que le bar chahute un peu. Raphaël tu vaux mieux que ton public !!



Pour faire une transition douce, un petit duo improvisé Raphaël Postiaux/Franco Tils. Franco Tils, l'amuseur, le gars du sud volubile, chansons humoristiques et sentimentalement engagées. Je dirais volontiers « bouffon » si le mot n'était pas devenu une insulte.



Ensuite mon tour...

C'est parti... Raphaël me présente avec l'inévitable et justifiée allusion à Jacques Stotzem.

« Urban Drive » fait trembler le sol au sens littéral du terme, et la salle se réveille. Je suis content d'avoir choisi un morceau très rock pour débiter. J'ai réellement la sensation de prendre la parole.



Ensuite, « Entre chien et loup » passage onirique et doux. L'instant a quelque chose de magique.

Je termine par un petit mot sur Stotzem pour introduire son arrangement de « COME TOGETHER »... avec un petit emprunt à un autre de ses morceaux « Zimmer13 »... sympa le concept « come together in Zimmer13 ». Le public chante pendant les refrains « CooOOOome together, right now... », je ne m'y attendais pas du tout et je rate deux fois l'entrée du second solo. Le public indulgent rit, puis je finis sans souci.



Sebastien Duthoit prend la scène. Un poète des petites choses de la vie... j'adore.



Je traverse la salle pour prendre un verre d'eau au bar. Et je me fais congratuler de tous côtés (alors que je me sentais piteux de ma « flingue » dans le solo).

Raphaël revient en solo, puis accompagné par son bassiste.
Franco Tils repasse les plats, le bassiste ne quitte plus la scène et met son petit grain de basse dans tout.

Je reviens avec un morceau inédit : WOOD AND WIRE, très dynamique, franc succès



Puis CARAVANSERAIL, le morceau qui épaissit l'air entre moi et le public. Ce morceau est magique. Chaque fois il déclenche un phénomène étrange, mélange de silence attentif et d'osmose.

Applaudissements et cris dans la salle !

Et un rappel : MOVING SOUTH ... (merci !) puis retour au bar

Le Marsten House Trio clôt la soirée. La boucle est bouclée.

Nombreuses félicitations des gens qui sortent de la salle.

On me demande mes coordonnées pour une session studio avec une chanteuse (merci) et une contribution à un disque de musique d'ambiance (pour le MIDEM, paraît-il). J'y crois pas trop, mais pourquoi pas.

Démontage, un excellent Spaghetti végétarien (merci Steven) et retour sur Liège. Je suis surexcité, content, frustré, ravi ... et pressé de remettre ca !

Merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à cette soirée.

Merci à Raf qui m'a convié à la fête...